

Pouvoir d'emprunt—Loi

Nous sommes en train d'adopter un projet de loi qui permet au gouvernement d'emprunter 24 milliards de dollars. Le gouvernement n'empruntera pas cet argent pour améliorer la qualité de la vie des chômeurs, ceux qui recevront des prestations d'assurance-chômage et qui ont compté sur la caractère saisonnier. . .

M. Thompson: Et la dette?

Mme Campbell (South West Nova): Je suis heureuse que le député de Carleton—Charlotte (M. Thompson) ait soulevé la question de la dette. Il n'était pas ici en 1984. Moi, j'y étais. J'ai été défaite en 1984 à cause des promesses du gouvernement actuel. En 1984, le gouvernement a promis de réduire le déficit. L'a-t-il fait?

M. Thompson: Oui.

Mme Campbell (Sud-Ouest-Nova): Non, il n'a rien réduit du tout. En fait, le déficit proposé dans le budget du 27 avril correspond exactement à 30,5 milliards de dollars pour l'exercice 1989-1990. Si le gouvernement n'avait pas fait une véritable razzia pour gonfler ses recettes de 3,7 milliards de dollars, qu'en serait-il du déficit? Le gouvernement a rançonné les contribuables comme ils ne l'ont jamais été dans toute notre histoire, alors qu'aucune crise ne justifiait pareille action. Il aurait peut-être mieux valu qu'il réduise ses propres dépenses, mais au lieu de cela, il taxe les cigarettes, l'essence, le carburant des embarcations de pêche. Toutes ces mesures léseront nos électeurs. Le gouvernement les rançonne. . .

Une voix: C'est un échec lamentable.

Mme Campbell (Sud-Ouest-Nova): Vous avez raison. Qu'en serait-il du déficit n'était la razzia fiscale de cette année? Si nous mettions de côté ces 3,7 milliards de recettes, quel serait le déficit en 1989-1990? Il serait de 34,2 milliards de dollars. Quel était le déficit en 1984: 34,2 milliards de dollars.

Peut-on vraiment dire que le gouvernement a réduit le déficit? Il a connu la meilleure période de prospérité économique, qui avait commencé, soit dit en passant, avant son arrivée au pouvoir, que le Canada ait connu depuis des années.

Le gouvernement a-t-il réduit les déficits? Non, il les a augmentés. A-t-il lancé de nouveaux programmes? Non, il ne l'a pas fait. Que fait-il maintenant? Il réduit le budget de VIA Rail. Il a l'intention de réduire le nombre de lignes dans l'Est, notamment celle qui relie Halifax à Yarmouth.

M. Thompson: Nous ne sommes pas au courant. Le rapport n'est pas encore sorti.

Mme Campbell (Sud-Ouest-Nova): Peut-être, madame la Présidente, le député veut-il prendre la parole et nous dire ce qui n'est pas juste, à son avis. Il est si fraîchement arrivé dans le système qu'il a plus de chance d'être frappé par la foudre que de se faire dire par le gouvernement ce qu'il devrait savoir. Toutefois, il peut poser une question ensuite s'il le veut.

Tout ce que je sais, c'est que le gouvernement va frapper les Canadiens, plus particulièrement ceux de l'Est, dans le domaine de la santé et de l'enseignement postsecondaire. Même les universités seront touchées. Je l'ai déjà dit et je ne tiens pas à me répéter. Nous allons maintenant frapper l'APECA, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique.

M. Thompson: Cinq cents millions de dollars seront versés au Canada atlantique cette année.

Mme Campbell (South West Nova): Je veux simplement dire, madame la Présidente. . .

M. Thompson: Cette année. Cette année financière, 500 millions.

Mme Campbell (South West Nova): . . . que le gouvernement n'a pas mis sur pied de nouveaux programmes pour remplacer les systèmes de distribution d'eau et d'égouts qui tombent en désuétude. Le député réduit-il mon temps de parole, madame la Présidente?

Je pense simplement que le gouvernement n'a pas amélioré la qualité de la vie ces cinq dernières années. En fait, il va frapper les gens au chômage, il ne va pas trouver de nouveaux emplois qui tiendront compte du caractère saisonnier des emplois sur la côte est, car les industries que nous avons sont la pêche, les forêts, l'agriculture et le tourisme.

Que va faire le gouvernement au tourisme avec la taxe de vente nationale? Il va frapper l'Est si durement que nous ne saurons même pas que le Canada existe. La taxe de vente projetée va frapper chaque secteur de l'industrie tertiaire sur la côte est. Lorsqu'un touriste se déplacera en voiture ou par traversier et qu'il achètera quelque chose, il devra payer la taxe de vente, puis d'autres taxes et encore des taxes.

Pourquoi le Conference Board of Canada dit-il que c'est le tourisme qui sera le plus durement touché dans l'est, et que c'est l'Est qui sera touché, plutôt que le Québec et l'Ontario? La taxe de vente nationale frappera l'Est plus que toute autre région.